

**DEMOCRATIE ET FORMATION IDEOLOGIQUE AU SEIN D'UN
PARTI POLITIQUE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO.
*Cas du Parti du Peuple pour la Reconstruction et la
Démocratie***

Par

Serge ABILINDA GBOMA

Apprenant en Sciences Politiques et Administratives, Université de Kinshasa

RÉSUMÉ

A travers cette réflexion, l'auteur focalise son attention sur la formation idéologique comme cadre d'orientation d'action de légitimation, rationalisation et domination des partis politiques, en l'occurrence le Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie (PPRD), dans l'environnement politique aux enjeux électoraux sur fond d'exigences démocratiques. Et, de soutenir que la social-démocratie qui est le fondement idéologique du PPRD n'est qu'un leurre ; ce choix étant dicté par des impératifs de conformisme avec les nouvelles exigences démocratiques et ayant permis aux décideurs politiques de l'AFDL et consorts de pérenniser leur présence au sommet de l'Etat en maintenant Joseph Kabila au pouvoir.

Mots-clés : *Démocratie, Formation, Idéologie, Formation idéologique, Parti politique, Regroupement politique, Dictature, Enjeu électoral, Environnement politique*

ABSTRACT

Through this reflection, the author focuses his attention on ideological training as a framework for action orientation of legitimization, rationalization and domination of political parties, in this case the People's Party for Reconstruction and Democracy (PPRD), in the political environment to electoral issues against a background of democratic requirements. And, to maintain that the social democracy which is the ideological foundation of the PPRD is only a decoy; this choice being dictated by imperatives of conformity with the new democratic requirements and having enabled the political decision-makers of the AFDL and others to perpetuate their presence at the top of the State by keeping Joseph Kabila in power.

Keywords: *Democracy, Formation, Ideology, Ideological formation, Political party, Political grouping, Dictatorship, Electoral issue, Political environment*

INTRODUCTION

Le sens conféré au mot démocratie peut varier en fonction des paradigmes, de l'idéologie, du contexte et de la culture auxquels on se réfère. Aussi est-il nécessaire et utile de signaler que le terme démocratie est ici compris dans son sens de système politique, distinct et dissocié du système socio-économique dans lequel il opère.

Appréhendée sous sa forme proprement politique, la démocratie désigne le système de gouvernement qui, de l'avis de l'écrasante majorité des auteurs, répond à trois conditions obligatoires: l'existence effective d'une compétition entre individus et groupes d'individus pour la conquête du Pouvoir et des postes de responsabilités publiques selon des procédures préalablement établies et consensuellement acceptées, à intervalles réguliers; le droit des citoyens à participer au choix des dirigeants grâce à l'organisation d'élections équitables, transparentes et régulières; et la reconnaissance et la garantie juridique de l'exercice des libertés et droits civils et politiques reconnus par le droit international conventionnel en tant que partie intégrante des droits de l'homme: liberté d'expression, liberté d'association, liberté de la presse, droit à la sécurité de sa personne et de ses biens contre toutes formes d'atteintes arbitraires, etc.¹

Or il existe, dans les sociétés démocratiques libérales, une pression accrue pour disqualifier le recours à la force. Les acteurs cherchant à s'imposer à travers elle dans les systèmes démocratiques contemporains sont désignés d'un stigmaté.²

Dans beaucoup de pays hélas, l'épreuve de la pratique montre que l'exemplarité du système démocratique est trahie par des pratiques qui sont à l'opposé de ce que requièrent les exigences des valeurs démocratiques. S'il en va ainsi principalement, mais non exclusivement, dans beaucoup de pays d'Afrique noire, c'est en raison tout d'abord du défaut d'une formation idéologique assurée par des partis politiques, qui doit être nécessairement articulée pour produire des discours et pratiques favorisant la promotion du jeu et des valeurs démocratiques.

C'est dans cette optique que nous portons notre attention sur la formation idéologique comme cadre d'orientation d'action de légitimation, rationalisation et domination des partis politiques, en l'occurrence le Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie, en sigle PPRD dans

¹ L. DIAMOND, J.J. LINZ et S.M. LIPSET, *Les pays en développement et l'expérience de la démocratie*, Textes réunis, Coll. Nouveaux Horizons, Paris, 1990, p. 9.

² C-G. LAFAYE, « Légitimer, rationaliser, expliquer la violence politique », in *Sociologie et sociétés*, Volume 49, numéro 1, Presses de l'Université de Montréal printemps, p. 240.

l'environnement politique aux enjeux électoraux sur fond d'exigences démocratiques.

Le PPRD en tant que parti jadis au pouvoir, enrichit cette étude dans la mesure où il tente d'exercer, conserver et pérenniser le pouvoir. Par conséquent, il est impératif de scruter son idéologie en s'attelant sur son cadre d'action (formation idéologique) et en le circonscrivant suivant les enjeux électoraux couvrant la période allant de 2006 à 2019.

Dans cette optique le Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie, en sigle PPRD, retient notre particulière attention en République Démocratique du Congo où le pays s'est doté d'une constitution démocratique, car en tant que parti ayant exercé durant 18 ans la gestion de la *res publica* au sommet des institutions étatiques, il y a lieu de porter un regard sur le déroulement de la formation idéologique en son sein, en vue de comprendre son projet ou stratégies de rationalisation, de légitimation et de domination idéologique dans l'exercice, la conservation et la pérennisation du pouvoir.

I. DEMOCRATIE ET FORMATION IDEOLOGIQUE AU SEIN DU PPRD : DISCOURS ET PRATIQUES AUX ENJEUX ELECTORAUX

Conformément à l'article 6 de la Constitution qui stipule que : « [...] Les partis politiques concourent au renforcement de la conscience nationale et à l'éducation civique. Ils se forment et exercent librement leurs activités dans le respect de la loi, de l'ordre public et de bonnes mœurs. Les partis politiques sont tenus au respect des principes de démocratie pluraliste, d'unité et de souveraineté nationales [...] ».

Etant une organisation au service d'une idée, le parti politique recherche la réalisation de sa philosophie par la conquête du pouvoir, son exercice et sa conservation le plus longtemps possible. Mais, cela exige une bonne formation idéologique pour faire face aux conflits internes, défections, tensions, climat social malsain, crise de confiance entre les partisans ou militants d'un parti politique et autres conflits externes qui sont autant des facteurs qui exigent une formation idéologique à l'épreuve d'une désintégration du parti qui se fonde sur la rationalité. C'est dans cette optique que le parti politique, comme association organisée rassemblant des citoyens par une philosophie ou une idéologie commune, ne peut se dérober de la formation idéologique. Le PPRD s'attèle à la formation de ses membres et responsables politiques et tente dans ses déterminations particulières, dans un enracinement historique, de se donner des langages multiples, à travers une formation idéologique concrète où s'ordonnent les pratiques et discours relatifs à ses acquis, sa gestion et son combat démocratiques.

Cependant, il sied de s'appesantir sur la formation idéologique au PPRD afin de mieux comprendre son dynamisme durant 18 de conservation du pouvoir et ses action de légitimation, de rationalisation dans le paysage politique au regard des enjeux démocratiques électoraux en RDC.

I.1. Le décryptage de la formation idéologique au PPRD et l'évaluation du comportement politique lors des enjeux électoraux

Le décryptage dont il est question dans cette partie de notre étude distingue la formation idéologique dispensée aux militants appelés à intégrer le parti de la formation idéologique dispensée en prévision des enjeux électoraux (enjeux liés au vote, modification de la constitution, mobilisation, affrontement, etc.) pour motiver l'action, légitimer, rationaliser soit théoriser la violence ou dominer exclusivement de leurs adversaires ou rivaux.

Ici, nous nous appuyons sur des formations idéologiques subséquentes aux grands enjeux électoraux étant donnée les différentes finalités qui ont prévalu bien qu'elles n'ont eu toutes la même ampleur. Sur ce, les enjeux électoraux précités seront présentés dans le tableau auquel il est présenté 4 formations idéologiques relatifs aux enjeux électoraux.

Tableau 1 : Récapitulatif des quelques thématiques des formations idéologiques relatifs aux les enjeux électoraux

N°	Date et lieu	Orateur	Cadre	Thème	Objectifs et stratégies	Fonction	Contexte
01	23 mars 2005 Cercle de Boeck	Vital Kamerhe	Séminaire	Séminaire de Formation idéologique de formation des cadres du PPRD	Séminaire destiné aux cadres récemment nommés en vue de " renforcer leurs capacités de gagners des compétitions électorales à tous les niveaux	Secrétaire général (SG)	Enjeux électoraux de 2006
02	Stade des martyrs 2011 Stade des martyrs	Evariste Boshab	Congrès	Investiture du candidat Joseph Kabila comme candidat du PPRD pour la présidentielle	Gagner les élections et conserver le pouvoir sous le leadership de J. Kabila	SG	Enjeux électoraux de 2011
03	12 au dimanche 13 avril 2014 à Mbandaka	Evariste Boshab	Mini-Congrès	Réfléchir autour des stratégies de nature à pérenniser les actions de leur « Autorité morale », Joseph Kabila. En d' autres termes, les « Congressistes » devraient imaginer le discours à tenir et les actions à mener en vue de permettre à leur parti et, partant, à son « fondateur », de conserver le pouvoir	Passage en force par une révision constitutionnelle pour la modification des articles 197, 220 et autres relatifs à la limitation des mandats présidentiels à deux tours et au mode de scrutin fondé sur le suffrage universel pour les conseillers municipaux et les députés provinciaux Définir les voies et moyens d' amener la classe politique, la Société Civile et l'électorat de la RDC à avaler, sans trop rechigner, l' amère pilule du changement du mode de scrutin pour certaines échéances du processus électoral : élections des chefs de secteurs, des conseillers municipaux, des bourgmestres, des Conseillers urbains, des Députés provinciaux, des Gouverneurs de provinces, des Sénateurs, du président de la République	SG	<ul style="list-style-type: none"> Enjeux électoraux de 2016 sur : 3^{ème} mandat et modification de la Constitution Célébration du douzième anniversaire de la création du parti présidentiel.

N°	Date et lieu	Orateur	Cadre	Thème	Objectifs et stratégies	Fonction	Contexte
04	27 - 28 mars 2018 Place YMCA, commune de Kalamu, district Funa	Ramazani Shadary	Séminaire	travaux de formation idéologique et d'immersion politique des animateurs des organes de base de la Funa sur le nouveau fonctionnement du parti, les stratégies de son enracinement et sa visibilité dans la Funa, la discipline, la régularité des réunions et le respect des textes qui régissent la marche du parti appelé à gagner les élections à tous les niveaux.	Dans le cadre du réchauffement et de réarmement moral, présentation et l'installation du nouveau secrétaire exécutif provincial ainsi que des secrétaires exécutifs des différentes communes de la Funa	Secrétaire permanent	Gagner les élections à tous les niveaux lors des prochaines joutes électorales de 2018

Source : Nous-mêmes d'après les données recueillies.

I.2. La transformation idéologique

La lutte du PPRD est celle de se transformer et pour transformer les masses à travers le jeu démocratique en mettant en œuvre son idéologie à travers une formation idéologique qu'il a à tout prix adaptée en imposant d'autres règles du jeu à la fois démocratiques et autocratiques.

Ainsi, il sied d'examiner cette transformation idéologique au regard de sa gestion du pouvoir, ses incidences sur ses lignes idéologiques nouvellement adoptées, les styles de vie des classes sociales congolaises (RDC) et des membres, le niveau de conscience et de connaissance de ses membres.

I.2.1. Les lignes idéologiques adoptées

Le PPRD a hérité de la défunte AFDL qui a pris les armes pour chasser le dictateur Mobutu du pouvoir. Il est un parti du pouvoir depuis son apparition dans le paysage politique, en 2002, et ne connaît pas, à l'instar de l'UDPS, la traversée du désert. Il a son approche de la crise R-D. congolaise et sa manière de la résoudre.

Le PPRD, fort de son héritage afdélien en oppose une vision beaucoup plus matérialiste. Le PPRD a peut-être l'excuse de ne pas avoir vécu le mobutisme. Et pour cause: né en 2002, le parti cher à Joseph Kabila n'est pas comme l'UDPS, le fruit de la dictature de «L'homme seul», ni de la Guerre Froide, mais plutôt l'enfant de la mondialisation des marchés nationaux intégrés et interconnectés par la magie de la télématique où s'estompent les idéologies et s'effacent les leaders charismatiques.

À contrario, les leaders du PPRD professent un autre credo : « Les R-d Congolais ont déjà été libérés, Mobutu est bel et bien mort et le MPR n'existe plus pour pouvoir perpétuer le mobutisme. La démocratie est déjà en marche depuis les élections de 2006 et qu'il ne reste plus qu'un seul défi : la reconstruction ».

Ayant opté pour la social-démocratie, l'on se rend compte que le parti a eu une idéologie autre que la sienne prônée car en lieu et place d'un régime démocratique on est en face dans la pratique d'un régime autoritaire dit « autoritarisme patrimonial », car les dirigeants se comportent comme si l'Etat constituait son patrimoine personnel. Ce régime est caractérisé par la prééminence du pouvoir politique sur des sociétés dépourvues d'autonomie propre, sociétés dans lesquelles les détenteurs de l'autorité pourraient s'arroger tous les pouvoirs d'allocation des biens matériels, des positions statutaires et des représentations symboliques, et cela sans formalisme décisionnel excessif.³

³ M. WEBER, *Economie et société*, Ed. Seuil, Paris, 1922, p. 35.

S'agissant du système économique, le PPRD opte pour l'économie sociale de marché c'est-à-dire le libéralisme économique qui a l'avantage d'allier l'efficacité économique à la justice sociale or dans la pratique il s'agit d'une prédation des biens et l'affairisme des opérateurs politiques qui excellent aussi en opérateurs économiques et miniers bradant les concessions de l'Etat à vil prix pour les racheter et les revendre à des prix exorbitants.

Quant à la vision du Chef de l'Etat, l'obsession des Cinq chantiers du Chef de l'Etat, devenus les Cinq chantiers de la République en est une illustration car la politique de développement contraste avec les moyens requis.

Bien que les leaders du PPRD n'aient pas voulu changer d'un iota cette vision qu'ils avaient confirmée dans «L'agenda 2011-2016» publié lors de leur congrès : « Consolider la reconstruction... par la poursuite, le raffermissement et l'intensification des 5 chantiers», à savoir : la santé, l'éducation, le logement et l'habitat, l'eau, l'énergie et les hydrocarbures, l'emploi et les infrastructures ». Ils ont vite rétrogradé sur cette base «consolider la reconstruction» dans les divers secteurs en maintenant l'option d'économie sociale de marché. Ainsi confrontés, les programmes économiques des deux partis comme ceux de l'ensemble du pays ont de fortes similitudes: l'économie sociale de marché et le besoin d'un partenariat stratégique entre l'Etat, le secteur privé et la société civile, le rôle régulateur des mécanismes économiques attribué à l'Etat, la promotion du secteur privé comme producteur par excellence des richesses, l'impérieuse nécessité d'améliorer le climat des affaires pour attirer les investissements et la bonne gouvernance devenue la tarte à la crème des institutions de Bretton Woods. Bref, le PPRD n'a pu marquer positivement les secteurs précités.

1.2.2. La transformation idéologique et gestion du pouvoir

a. Quelques facteurs de transformation

La transformation idéologique au regard de la pratique du pouvoir politique au PPRD est fonction des plusieurs facteurs dont nous citons : politique, socioculturel et économique. Par politique, on entend la gestion de la chose publique par le PPRD c'est à dire celle de disposer de l'autorité étatique à travers chaque membre ou cadre. Ce qui confère au PPRD un prestige supérieur de rationalisation, de légitimation et de domination par rapport à d'autres forces sociales ou politiques. Hormis la formation idéologique du parti, la pratique du pouvoir a étendu la sphère d'influence idéologique des membres en tant qu'acteurs politiques qui gèrent la chose publique dont les procédés sont inhérents à la pratique du pouvoir et dont les caractéristiques sont les intrigues, les coups bas, l'élimination des potentiels adversaires, la clochardisation de la population, l'achat des consciences, la contrainte légale, etc. Cette gestion catastrophique et prédatrice du PPRD a

privilegié la corruption, les détournements, l'impunité, le clientélisme, la paupérisation, l'amointrissement de la compétence professionnelle a eu des incidences multiples sur l'appareil de l'Etat en lieu et place des valeurs démocratiques.

Par socio-culturel, le PPRD a aussi recouru selon les circonstances, aux clivages est ouest pour appuyer son électorat en 2006 face à BEMBA du MLC et 2011 face à Etienne Tshisekedi. Cette transformation idéologique souvent connaît une déviance lorsqu'elle compense certains aspects par des penchants tribaux où l'on observe dans le chef de ses cadres aux affaires, la prédominance d'un personnel de sa contrée tribale constituant ainsi un verrouillage aux fonctions à d'autres tribus.⁴

Quant à la transformation des masses, le PPRD ne recourt qu'à la corruption lorsqu'il s'agit des manifestations publiques, la propension à la violence parmi les jeunes (cas des jeunes leaders, bérets rouges, etc).

Quant à la transformation des organisations de la société civile (église, ONG, etc), on note leur politisation suivant leur force sociale considérable, laquelle attire l'intérêt du parti pour le contrôle de la sphère sociale

En somme, la démocratie a connu une certaine déviance avec le PPRD parce que ce parti a :

- encouragé les disparités, les divisions et les conflits à travers les élections et les découpages territoriaux (nouvelles provincettes, ETD) qui ont eu lieu de favoriser le développement ont abouti aux concepts des originaires et non originaires, clivages est-ouest ;
- consacré le vote ou l'éligibilité sociologique que des fils du terroir en lieu et place de tout autre national ;
- favorisé le partage selon la représentation tribalo-éthnico-régionale de l'appareil de l'Etat avec comme conséquence : la prédominance d'un groupe d'individus, d'une tribu, soit d'une ethnie, soit d'une région, par exemple, dans des cabinets ministériels, secrétariat, entreprises publiques ou service public, etc ;
- impulsé l'usage des dialectes ou langues nationales dans l'appareil étatique en exacerbant la désunion nationale.

b. Les styles de vie des classes sociales

Le PPRD qui se veut un parti de masse, a plus évolué comme parti de cadre car n'ayant pas connu une ascension sociale considérable. Il a été créé par des opérateurs politiques au pouvoir afin de s'imbriquer dans l'appareil de l'état

⁴ NGONGO PONDAMADI Boss, « Quelques réflexions critiques de l'administration publique congolaise/RDC sous la 3^{ème} République face au défi d'une administration de développement à l'ère de l'émergence », in *Eugemonia*, Eugemonia, n°Spécial IV, 2018.p.73.

où le parti a su profiter des moyens financiers, économiques et politiques de l'état en permettant l'exercice, la conservation et la pérennisation du pouvoir pendant plus d'une décennie (18 ans) de règne.

Cette posture aux affaires a créé deux classes sociales : les nouveaux riches et les pauvres. La classe moyenne est quasi inexistante étant donné la modicité de salaire des fonctionnaires (enseignants, médecins, agents de l'ordre et forces de sécurité, personnels soignants, etc).

c. Les styles de vie de ses membres

La formation idéologique n'est pas de mise au regard de son idéologie, car il s'agit d'une occasion pour les membres de s'enrichir pour avoir un rang social disproportionné. Car en observant les membres :

- les cadres du parti, ils cumulent des fonctions dans la sphère étatique afin de renflouer les caisses du parti ainsi qu'assurer un verrouillage des fonctions de l'Etat aux autres personnes autres que leurs membres du parti ou rivaux. Cette accessibilité leur permet aussi de se faire une situation financière confortable où ils ne peuvent faire l'objet d'un contrôle rigoureux de l'IGF ou de la cour des comptes ou encore de la hiérarchie. Ils ne sont redevables que devant le parti ou l'autorité morale du parti ou le Président de la République ou le reste de la hiérarchie du parti. Comme conséquence, l'on assiste à l'érection des bâtiments, des villas, des immeubles poussant comme des champignons et traduisant l'opulence des nouveaux dépositaires du pouvoir étatique qui n'hésitent de se distinguer une fois aux affaires et se faisant chanter élogieusement par des musiciens pour s'assurer une aura populaire ;
- le reste des membres sympathisants se voient attribuer des postes dans les institutions comme personnels politiques ou personnels d'appoints ou encore dans les entreprises publiques où des longues listes confectionnées au parti sont directement recommandées aux mandataires des entreprises publiques et aux mandataires politiques du gouvernement ou autres institutions ;
- quant aux adhérents, souvent l'adhésion est dictée par le souci de trouver une embauche ou un emploi en achetant la carte de membre ou dans d'autres cas pour préserver sa fonction au regard des pesanteurs politiques en s'affirmant être du parti.

d. Le niveau de conscience et de connaissance des membres du PPRD

Le niveau de conscience des membres n'est pas de mise au regard de la dynamique du système de prédation qui prévaut et de l'appréhension de la richesse. Le système est tellement pourri qu'un seul membre ou cadre ne pourrait changer la situation.

Le niveau de connaissance demeure avéré mais sans conscience dans la mesure où la mauvaise gestion de l'appareil de l'Etat par les membres du parti se propage brutalement et trouble l'émergence du congolais moyen qui n'a pu accéder à une bonne gratuité de l'enseignement de base, des bonnes infrastructures routières, sanitaires, sécuritaires, sociales, etc. D'où, le bilan catastrophique du Parti aux affaires publiques.

En réalité, l'application de la social-démocratie par le PPRD est demeuré un vain mot et un slogan creux ou de la poudre aux yeux.

Même un citoyen issu d'une classe moyenne ne pense qu'à détourner une fois aux affaires, s'enrichir en se servant sans conscience sur le patrimoine de l'Etat au détriment de ses semblables et de surcroit dépouiller l'Etat au vu et au su de tous ou à leur insu sans crainte et sous la protection de son parti et sa hiérarchie malgré la grogne sociale que cela pourrait entraîner. D'où, la gestion du PPRD a été un régime de prédation.

1.2.3. La transposition du discours et des pratiques du PPRD

a. La théorisation de la violence par le PPRD

Cette théorisation du passage d'une violence sociale à une violence politique par le PPRD s'explique par les justifications normatives et instrumentales qui s'illustrent pour celles normatives dans l'idéologie, c'est-à-dire une éthique légitimant sa mise en œuvre. Les justifications instrumentales, en revanche, soutiennent l'efficacité historique de la violence où les acteurs sont convaincus, sur le fondement d'expériences antérieures, de son efficacité pratique, conformément à l'idée que « seule la violence paye ».

b. La légitimation de la violence politique

La légitimation de la violence politique mise en œuvre par le PPRD consiste principalement en une violence de type conspiracy⁵, c'est-à-dire dans des actions ponctuelles d'une minorité agissante (complots, attentats, répression des manifestations publiques).

Les discours du PPRD proposent à la fois des justifications et des explications des actes commis, susceptibles d'articuler implicitement des arguments de légitimation.

Ainsi, à travers l'appareil de l'Etat, il recourt à la répression policière avec comme justification de la violence politique : la nécessité de la violence ; la violence comme stratégie ; la violence inhérente à un certain engagement

⁵ T-R. GURR (1970), *Why Men Rebel ?*, Princeton, Princeton University Press, cité par C. GUIBET LAFAYE, « Légitimer, rationaliser, expliquer la violence politique », in *Sociologie et sociétés*, Volume 49, numéro 1, Presses de l'Université de Montréal printemps, 2017, p.23.

politique ; la disqualification de l'accusation de violence. Les argumentations concernant le recours à la violence sont d'ordre aussi bien idéologique.

c. La mise en œuvre de la violence

La mise en œuvre de la violence se justifie de façon récurrente à partir du constat de l'inefficacité des autres moyens d'action, qu'ils soient légaux ou illégaux. Cette inefficacité est constatée à l'occasion d'une situation ponctuelle.

d. L'inversion du rapport de force par la violence

Dans certaines situations, les acteurs peuvent estimer que le seul moyen de s'imposer et d'inverser le rapport de forces passe par la démonstration de sa puissance comme le témoigne la répression brutale et exactions lors des marches pacifiques aux enjeux électoraux de 2015, 2017 lors des marches des laïcs perçues d'un très mauvais œil par le pouvoir sous l'ex Président Joseph KABILA.

L'histoire des bérets rouges commence en 2015, quand les jeunes du Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie PPRD se rassemblent pour barrer la route à une manifestation du 19 janvier contre la réforme électorale. Ces jeunes du PPRD sont conduits alors par Papy MPUNGU⁶. Ils s'appellent « jeunes leaders » ou « soldats politiques du Raïs » et se disent prêts à en découdre avec les manifestants anti-Kabila dans les églises. Ils portent des bérets rouges.

Avant les manifestations du 25 février 2018, des responsables du parti au pouvoir avaient procédé au recrutement et au paiement de plusieurs centaines de jeunes gens pour infiltrer les églises, arrêter les prêtres qui tenteraient de participer à des marches après leurs messes, et frapper ceux qui résisteraient comme le documentait le rapport de Human Right Watch "HRW".⁷

En août 2017, ces « bérets rouges » refont parler d'eux lorsqu'ils représentent, au Burundi, la Ligue des jeunes du PPRD au congrès des Imbonerakure⁸. Les Imbonerakure sont accusés par l'ONU d'être une milice, tandis que diverses organisations de défense des droits de l'homme dénoncent leur participation à la répression des opposants réels ou supposés.

Depuis la sortie des « bérets rouges », d'autres organisations ont adopté les mêmes méthodes. Le parti politique Nouvelle génération pour l'Emergence du Congo (NOGEC), de Constant Mutamba, a aussi ses « bérets verts ».

⁶ Papy MPUNGU est le Premier vice-président en charge de la stratégie au sein de la ligue des jeunes du Parti.

⁷ Human Right Watch, Rapport du 29 juin 2018 sur les manifestations publiques du CLC en RDXC 2017.

⁸ Imbonerakure : Ligue des jeunes du parti au pouvoir à Bujumbura, le CNDD-FDD.

L'objectif poursuivi par le parti au pouvoir était de réprimer les manifestations publiques en RDC. C'est dans cette optique que les "bérets rouge" du PPRD avaient suivi une formation pour perturber les manifestations des laïcs catholiques, CLC.⁹

Selon cette ONG de défense des droits de l'homme, ces formations se sont déroulées légèrement avant les marches du 25 février 2018.

Ils avaient aussi pour ordre de provoquer des violences et des désordres afin d'empêcher les marches d'avancer et de justifier une réaction brutale des forces de sécurité.

Des membres de la ligue des jeunes du PPRD avaient été formés et mobilisés pour provoquer le même genre d'incidents violents pendant les manifestations à venir. Ces Jeunes Leaders ont participé à des sessions d'entraînement en 2016.

D'après Human watch,¹⁰ "les individus suivants menaient la formation et étaient impliqués dans la mobilisation et le recrutement : Henry Mova Sakanyi, Papy Pungu Lwamba, Popol Badjgate, le vice-président des Jeunes Leaders Yannick Tshisola, un haut responsable du PPRD, Claude Mashala", a conclu le rapport"

1.2.4. La stratégie de domination ou la loi d'airain de l'oligarchie du PPRD

Robert Michels en étudiant les partis politiques, met en évidence ce qu'il appelle « la loi d'airain de l'oligarchie ». ¹¹ D'après Michels, les organisations engendrent des relations de domination et un processus de captation du pouvoir par les dirigeants. Ces derniers, coupés de leur base et de ses problèmes, visent avant tout à asseoir leur pouvoir en mobilisant les ressources de l'organisation. Celle-ci est alors détournée de ses buts au profit des élites dirigeantes.¹²

⁹ HRW, « JEPHTE, Les bérets rouge" du PPRD formés pour perturber les manifestations du CLC (HRW) ».

¹⁰ *Idem*

¹¹ R. MICHELS, *op. cit.*, p. 12.

¹² *Idem*, p. 10.

Tableau 2 : Signalétique des profils de nomination ou de recrutement des agents, fonctionnaires et mandataires des entreprises publiques sous le PPRD

Au lieu de :	Il y a :
Compétence	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ardeur politique ▪ Partisanerie ▪ Degré de clochardisation
Recrutement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Test ou recrutement fantaisiste ▪ Confection des listes à connotation tribale, ethnique ou régionalisme et partisanerie politique ▪ Recommandation politique et tribalo-ethnique ▪ poste tribalo-ethnique ▪ Alliance politique ▪ Politique de débauchage
Intérêts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Intérêt privé des acteurs politiques véreux mieux instruits dont la compétence contraste avec la formation ▪ Reconfiguration de l'administration publique au profit des incompetents et misère de la quasi-totalité de la population ▪ L'administration cesse de concrétiser le bien-être
Prise en compte de la formation : compétences - qualification-profession	Aucune perception de la valeur de l'éducation par les acteurs politiques

Source : B. NGONGO PONDAMADI, *art. cit.*, p.78.

III. LES OBSERVATIONS, LES PISTES DE SOLUTION ET LES PERSPECTIVES

III.1. Les observations

Au regard de nos investigations, il ressort que la social-démocratie qui est le fondement idéologique du parti n'est qu'un leurre ayant permis aux décideurs politiques de l'AFDL et consort de pérenniser leur présence au sommet de l'Etat en maintenant Joseph Kabila au pouvoir.

Le choix de la social-démocratie avait été dictée par des impératifs de conformisme avec les nouvelles exigences démocratiques telles que contenues dans la constitution, en l'occurrence la loi portant organisation et fonctionnement des partis politiques. En tant que parti politique bien que le PPRD dispose des référentiels pour dispenser la formation idéologique, il s'observe que cette formation ne permet qu'au parti de s'identifier entre eux sans réelles visées de promouvoir un Etat de droit et les valeurs démocratiques.

Par conséquent, la formation idéologique qui s'en est suivie au regard des enjeux électoraux comme alternative pour une alternance politique, a servi de

cadre d'orientation des actions du PPRD devant localiser, percevoir, identifier et ordonner des situations de légitimation, rationalisation et domination face aux adversaires politiques des autres tendances.

En outre, au PPRD s'ordonnent les pratiques dont nous croyons ne correspondent pas aux perspectives et à la promotion des acquis démocratiques inhérents au développement du peuple congolais. Ces pratiques et discours que secrètent le PPRD en tant que parti tend à faire prédominer les valeurs, les conceptions et les intérêts d'une minorité ou d'une élite donnée aux commandes.

Le PPRD s'est plus affiché comme un rempart pour l'ex président ainsi que son défenseur en lieu et place du peuple congolais contrastant diamétralement avec les principes et les fondements de la social-démocratie et des valeurs républicaines démocratiques.

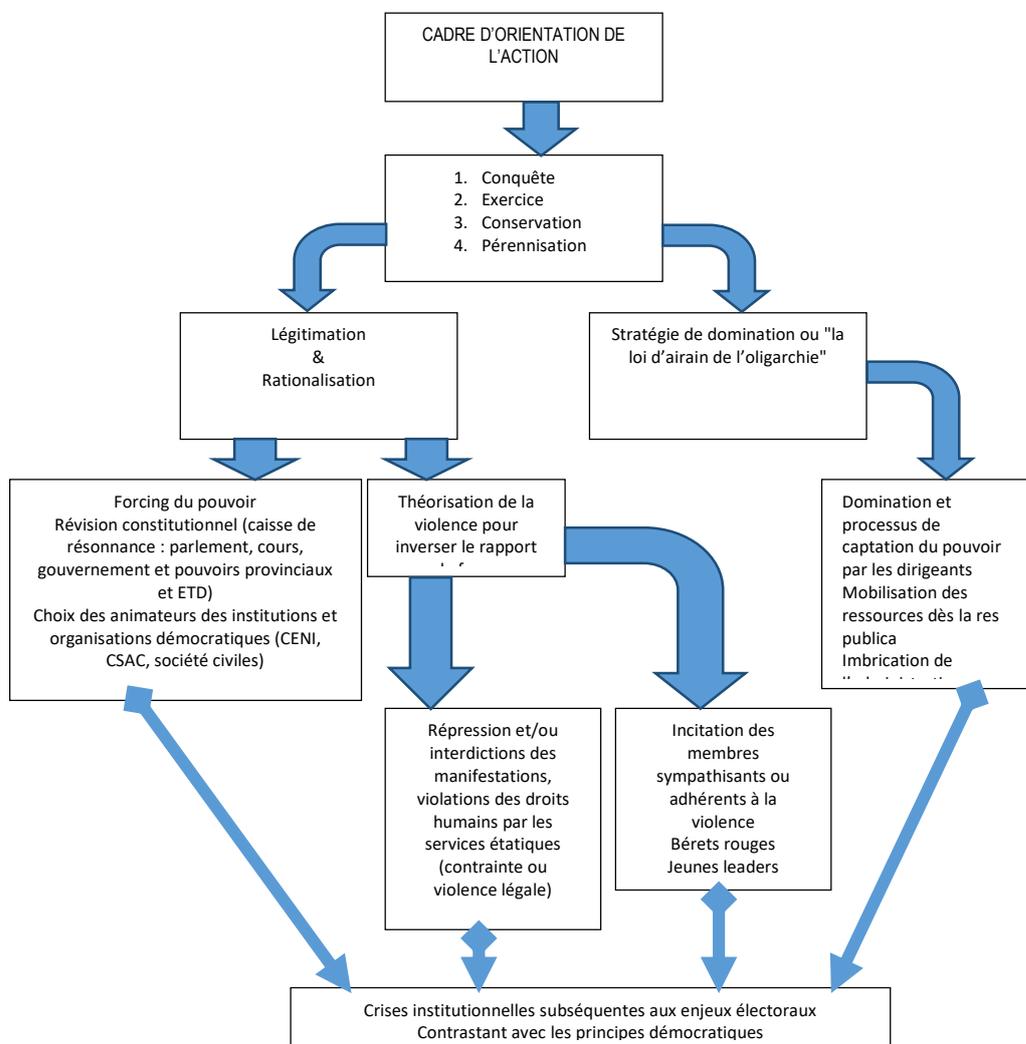
Le PPRD a été trop souvent contraint de concentrer ses efforts sur des crises externes à court terme au détriment du développement des stratégies à moyen et long terme et de l'organisation interne nécessaire à ces stratégies en privilégiant une gestion transformationnelle du vécu du congolais car rien ne peut assurer le succès d'un parti au pouvoir en dehors de la bonne prise en charge du congolais.

La formation idéologique au PPRD n'a pas concouru à rendre vivant son idéologie et les éléments déontologiques, en les exprimant concrètement à travers des pratiques démocratiques car la force du parti repose sur des membres bien formés qui comprennent l'idéologie du parti, la vision et le programme politique du parti ainsi que ses objectifs clés.

Cette formation idéologique a servi de cadre d'orientation lors des rencontres politiques pour diffuser des discours et des pratiques pour maintenir voir éterniser au pouvoir l'autorité morale du parti. Voilà qui explique la débâcle du régime car n'ayant pas pris en compte les aspects sociaux de base de la population.

Le schéma ci-dessous résume la formation idéologique au PPRD.

Figure unique : La formation idéologique au PPRD



III.2. Les pistes de solutions

Etant donné que la force du parti repose sur des membres bien formés qui comprennent l'idéologie du parti, la vision et le programme politique du parti, ainsi que ses objectifs clés ; ayant perdu les élections présidentielles de 2018 et étant en difficultés dans les institutions politiques et considérés par la majorité des congolais comme des prédateurs symbolisant la dictature, proposons ce qui suit aux cadres du PPRD :

- que le PPRD donne une nouvelle image en dispensant des formations idéologiques en rapport avec la diffusion des valeurs démocratiques, la lutte contre la corruption, le détournement des deniers publics et l'enrichissement illicite ;
- que le PPRD cesse d'être pris en otage par une seule autorité morale dont la captation des énergies est canalisée vers elle au détriment des membres qui n'ont rien ;
- que le PPRD applique les règles du jeu démocratique et défende bec et ongles les valeurs de la social-démocratie et l'état de droit ;
- que ce parti mette fin au prestige envahissant de l'autorité morale surtout lorsque la formation idéologique ne vise que son maintien en lieu et place et sa portée réelle.

III.3. Les perspectives

Etant donné que le PPRD s'était épanoui lorsqu'il détenait l'effectivité du pouvoir, il est pressant que le parti procède à des réformes sérieuses tout en faisant une autocritique de sa gestion et de ses bavures dont on l'oppose ce jour. Il sera aussi question pour le parti de gonfler ses rangs avec d'autres cadres afin de changer l'image du parti.

Le PPRD faisant l'objet d'un rejet dans certains coins et recoins de la RDC, il a l'obligation de changer ses discours et pratiques dans un avenir proche sa communication pour rompre avec le passé.

Les hommes d'Etat du parti devront prêcher l'exemple du changement dans leur façon de gérer afin de bénéficier d'un écho favorable auprès de la population et changer l'image du parti.

CONCLUSION

Au terme de cette réflexion sur « La démocratie et la formation idéologique au sein d'un parti politique en RDC. Cas du Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie », nous venons d'ouvrir une brèche sur la mise en œuvre de la formation idéologique au regard du jeu démocratique en isolant les enjeux électoraux comme opportunités pour le Parti précité de légitimer, de rationaliser et de dominer l'environnement politico-institutionnel.

Nos investigations nous confirment que la social-démocratie qui est le fondement idéologique du parti n'est qu'un leurre ayant permis aux décideurs politiques de l'AFDL et consort de pérenniser leur présence au sommet de l'Etat en maintenant Joseph Kabila au pouvoir.

Ce choix avait été dicté par des impératifs de conformisme avec les nouvelles exigences démocratiques telles que contenues dans la constitution, en l'occurrence la loi portant organisation et fonctionnement des partis politiques. En tant que parti politique bien que le PPRD dispose des référentiels pour dispenser la formation idéologique, il s'observe que cette formation ne permet qu'aux cadres parti de s'identifier entre eux sans réelles visées de promouvoir un Etat de droit et les valeurs démocratiques.

Par conséquent, la formation idéologique qui s'en est suivie au regard des enjeux électoraux comme alternative pour une alternance politique, a servi de cadre d'orientation des actions du PPRD devant localiser, percevoir, identifier et ordonner des situations de légitimation, rationalisation et domination face aux adversaires politiques des autres tendances. En outre, au PPRD s'ordonnent les pratiques dont nous croyons ne correspondent pas aux perspectives et à la promotion des acquis démocratiques inhérents au développement du peuple congolais. Ces pratiques et discours que secrètent le PPRD en tant que parti tend à faire prédominer les valeurs, les conceptions et les intérêts d'une minorité ou une élite donnée aux commandes.

Le PPRD s'est plus affiché comme un rempart pour l'ex Président Joseph Kabila ainsi que son défenseur en lieu et place du peuple congolais contrastant les principes de la social-démocratie et des valeurs républicaines démocratiques.

Le PPRD a été trop souvent contraint à concentrer ses efforts sur des crises externes à court terme au détriment du développement des stratégies à moyen et long terme et de l'organisation interne nécessaire à ces stratégies en privilégiant une gestion transformationnelle et améliorant le vécu du congolais.

La formation idéologique au PPRD n'a pas rendu vivante son idéologie, alors que la force du parti repose sur des membres bien formés qui comprennent l'idéologie du parti, la vision et le programme politique du parti, ainsi que ses objectifs clés.

En guise de pistes de solutions, les décideurs et responsables des partis politiques en général et du PPRD, en particulier, doivent assimiler que la force du parti repose sur des membres bien formés qui comprennent l'idéologie du parti, la vision et le programme politiques du parti ainsi que ses objectifs clés.

BIBLIOGRAPHIE

1. ABEMBA BULAIMU, J., *Séminaire de sociologie politique approfondie*, DEA/DES en SPA, UNIKIN, 2018.
2. BAYARD, J-F., *L'Etat en Afrique, la politique du ventre*, Ed. Fayard, Paris, 2006.
3. BONGELI YEIKELO ya ATO, E., *Séminaire de sociologie de développement*, DEA/DES en SPA, UNIKIN, 2020.
4. DIAMOND, J.J. LINZ et LIPSET, S.M, *Les pays en développement et l'expérience de la démocratie*, Textes réunis, Coll. Nouveaux Horizons, Paris, 1990.
5. GUIBET LAFAYE, C., « Légitimer, rationaliser, expliquer la violence politique », in *Sociologie et sociétés*, Volume 49, numéro 1, Presses de l'Université de Montréal printemps, 2017.
6. LAFAYE, C-G., « Légitimer, rationaliser, expliquer la violence politique », in *Sociologie et sociétés*, Volume 49, numéro 1, Presses de l'Université de Montréal printemps.
7. NGONGO PONDAMADI B., « Quelques réflexions critiques de l'administration publique congolaise/RDC sous la 3^{ème} République face au défi d'une administration de développement à l'ère de l'émergence », in *Eugemonia*, Eugemonia, n°Spécial IV, 2018.
8. WEBER, M., *Economie et société*, Ed. Seuil, Paris, 1922.